Huitième Année No 2395 PRIX : 5 PIASTRES Mercredi 26 Mars 1941

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Aa
TÉL. : 41892
REDACTION
Galata, Eski Gümrük Caddesi No 52
TÉL. : 41265

Directeur-Propriétaire : G. PRIM

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La réunion d'hier du groupe du Parti

Un exposé de M. Saraçoğlu

Ankara, 25. AA. — Le groupe parlementaire du Parti républicain du Peuple s'est réuni aujourd'hui à quinze heures sous la présidence de M. Hasan Saka, député de Trabzon et vice-président du groupe.

Dès l'ouverture de la séance, le ministre des Affaires étrangères, M. Şükrü Saracoğlu, montant à la tribune, donna des explications au sujet des événements politiques intéressant la Turquie et qui se produisirent ces derniers quinze jours.

Le ministre répondit ensuite aux déclarations et aux questions des divers orateurs au sujet de ces questions.

Aucune autre question ne figurant à l'ordre du jour, la séance a été levée à 16 heures 30.

La Turquie devant la crise mondiale

La conférence d'hier de M. Şemsettin Günaltay

Ainsi que nous l'avions annoncé, le vice-président de la G.A.N., M. Şemsettin Günaltay, a fait hier une intéressante conférence, à l'Université d'Istanbul, sur la position de la Turquie en face du conflit européen. L'orateur a brossé, à grands traits, la physionomie de l'Europe actuelle et il a expliqué en quoi consistent les revendications de «l'Ordre Nouveau». Après avoir enregistré la cadence de la parole donnée, il a continué en ces termes :

«Si, en dépit de nos efforts, la paix dans le Proche-Orient était troublée, nous n'en serions pas responsables. Dans le cas où notre sécurité et notre indépendance seraient menacées, le Proche-Orient sera le théâtre de la guerre. La voie à suivre est fixée pour la Turquie qui n'a jamais déposé la couronne de l'Indépendance.

«Cette voie consiste pour tous à mourir pour l'indépendance et la patrie. Le monde entier doit le savoir.

«Notre armée est actuellement on ne peut mieux perfectionnée. Elle peut s'assurer facilement tout le matériel dont elle a besoin.»

Les Etats, dont nous avons vu l'écroulement, a souligné l'orateur, se sont effondrés non pas été parce que leurs ennemis étaient forts, mais parceque les luttes des classes et d'intérêt avaient ébranlé leur propre union. Notre gouvernement est fermement résolu à sévir contre les traîtres qui tenteraient de troubler l'union nationale.

Le conférencier, après avois cité quelques passages des discours prononcés par le Chef national à l'ouverture des congrès du Parti, a terminé en ces termes :

«Resserrons et renforçons nos rangs autour du Chef National comme une forteresse inébranlable et à l'instar d'une armée pleine de foi et d'intelligence. Confiants en notre force nationale et en la clairvoyance et l'esprit de discernement de notre grand Chef national, tenons-nous avec toute notre raideur contre les événements qui pourraient sortir inopinément.»

***

Par ailleurs, des conférences ont été données sur le même sujet à Amasya, par le député Ferit Celal Guven, à Tekirdag par Hasan Réchid Tankut, à et Giresun par le Dr Hasan Vasif Senyürek.

La situation balkanique s'est éclaircie

Un commentaire japonais

Tokio, 26. A. A. — D. N. D.

Le département d'informations du gouvernement, dans un communiqué au sujet de l'adhésion de la Yougoslavie au Pacte Tripartite, constate qu'on peut affirmer avec satisfaction que la situation balkanique est maintenant éclaircie et que la ligne générale au sein du «nouvel ordre» et de la pacifiécation de l'Europe est assurée également pour les territoires balkaniques. L'adhésion signifie de ce fait un événement de grande importance au point de vue politique et diplomatique.

On constatera assurément avec satisfaction à Berlin et à Rome que l'adhésion de la Yougoslavie au Pacte Tripartite a pu avoir lieu encore avant l'arrivée de M. Matsuoka. Les relations amicales existant jusqu'ici entre le Japon et la Yougoslavie pourront être encore plus développées.

Les forces blindées allemandes en Tripolitaine

On estime à Londres que leur effectif est "respectable"

Londres, 26. AA. — Reuter.

La présence des forces blindées allemandes en Tripolitaine suscite de l'intérêt parmi les milieux militaires de Londres. On sait que de telles forces se trouvent en Tripolitaine depuis un certain temps et on croit que des renforts transportés en convoi de Sicile par l'air et par mer sous le couvert de l'obscurité y furent récemment ajoutés. Quoiqu'on ne sache pas avec précision à combien s'élèvent les effectifs de ces troupes, il y a des raisons de croire qu'il s'agit d'un chiffre respectable.

On n'a reçu jusqu'ici à Londres aucune information signalant l'arrivée de formations de fantassins allemands en Tripolitaine.

La zone des opérations navales étendue à l'Islande

Berlin, 26. A.A. (B.B.C.).— Le gouvernement allemand a annoncé hier soir qu'il a étendu à l'Islande la zone des opérations navales.

La Yougoslavie a adhéré hier au Pacte tripartite

L'arrivée du comte Ciano

Vienne, 25 A.A. — Le DNB communique :

Le ministre des Affaires étrangères d'Italie, le comte Ciano, est arrivé ce matin par train spécial à Vienne. Il a été salué à la gare par le ministre des Affaires étrangères du Reich, M. von Ribbentrop, qui lui a cordialement souhaité la bienvenue.

Après avoir passé en revue la compagnie d'honneur, le comte Ciano, a été accompagné par le ministre des Affaires étrangères du Reich au "Grand Hôtel».

...et celle des ministres yougoslaves

M. Tsevtkovitch, président du Conseil de Yougoslavie, et M. Cincar Markovitch, ministre des Affaires étrangères, sont arrivés ce matin par train spécial à Vienne. M. von Ribbentrop a accueilli le président du Conseil et le ministre des Affaires étrangères yougoslaves à la gare et leur a souhaité la bienvenue en Allemagne. Etaient présents à la gare le Reichsleiter von Schirach et des représentants de l'Etat, du parti et de l'armée. Après que la compagnie d'honneur eut été passée en revue, le ministre des Affaires étrangères du Reich a accompagné M. Tsvetkovitch et M. Markovitch à l'hôtel « Bristol ».

M. Hitler à Vienne

M. Hitler est arrivé ce matin à 11 heures à Vienne. Il a été accueilli par la population qui lui a fait des ovations frénétiques. Le Chef de l'Etat est descendu à l'hôtel Impérial.

A son arrivée, M. Hitler, accompagné constamment des Reichsleiters et Dietrich Bormann, a été reçu par M. von Ribbentop, par le maréchal Keiter, chef du haut commandement des forces armées allemandes, par M. Baldour von Schirach, gauleiter et gouverneur de Vienne, ainsi que par M. Juray, gauleiter et gouverneur du Reich pour la province du Bas-Danube.

La signature

La Yougoslavie a adhéré aujourd'hui, en tant que 5ème pays au Pacte Tripartite conclu le 27 septembre 1940 par l'Allemagne, l'Italie et le Japon.

La signature a eu lieu, comme pour l'adhésion de la Hongrie et de la Roumanie, de nouveau dans le cadre solennel du Château de Belvédère. Aux côtés de M. von Ribbentrop, de M. Tsveykovitch et de M. Cincar Markovitch, du comte Ciano et du général Oshima, ambassadeur du Japon, M. Cernak, ministre de Slovaquie, M. de Sztojay, ministre de Hongrie, M. Bossy, ministre de Roumanie, et M. Draganoff, ministre de Bulgarie, ont représenté les Etats du Pacte Tripartite.

De nombreux représentants de la presse allemande et étrangère ont assisté à la cérémonie solennelle.

Texte du protocole

Le protocole concernant l'adhésion de la Yougoslavie au Pacte Tripartite dit:

Les gouvernements allemand, italien et japonais, d'un côté, le gouvernement yougoslave, de l'autre, constatent ce qui suit par les signatures de leurs plénipotentiaires :

Art. 1 — La Yougoslavie adhère au Pacte conclu le 27 septembre 1940 à Berlin entre l'Allemagne, l'Italie et le Japon.

Art. 2 — Dans le cas où les commissions techniques mixtes, prévues par l'article 4 du Pacte Tripartite, auront à s'occuper de questions concernant les

(Voir la suite en 3ne page)

Le maréchal Graziani cesse, sur sa demande, d'exercer ses fonctions

Le général Gariboldi et le général Roatta lui succèdent

Rome, 25 A. A. — Stefani. — Sur sa demande, le maréchal d'Italie Rodolfo Graziani cesse d'exercer ses charges de chef d'état-major de l'armée, de gouverneur de la Libye et de commandant supérieur des forces armées de l'Afrique du Nord.

Le général Italo Gariboldi est nommé gouverneur de la Libye et commandant supérieur des forces armées de l'Afrique Septentrionale.

Le général de corps d'armée Mario Roatta, sous-chef de l'état-major de l'armée, assume la charge de chef de l'état-major.

Le général de division Francesco Rossi est nommé sous-chef de l'état-major.

La carrière des nouveaux chefs

Le général d'armée ***Italo Gariboldi*** est un chef militaire doué d'une grande culture. Après avoir assumé d'importantes charges durant la guerre mondiale, il a été ensuite président de la commission pour la délimitation des frontières entre la Yougoslavie et l'Italie et professeur à l'Institut supérieur de guerre. Il se trouve depuis plusieurs mois en Libye en qualité de commandant d'une armée.

Le général de corps d'armée ***Mario Roatta***, le nouveau chef d'état-major de l'armée, est l'un des chefs militaires les plus jeunes et les plus capables d'Italie.

Pendant la guerre mondiale, il remplit les fonctions de chef d'état-major d'une division d'abord sur le front italien, puis en France, dans le corps d'armée du général Albricci. Après la guerre générale, il fut attaché militaire à Varsovie et à Berlin.

C'est durant la guerre civile en Espagne, en qualité de commandant des troupes volontaires, qu'il a révélé surtout ses hautes qualités de chef et de soldat. Conquérant et libérateur de Malaga, le général Mario Roatta a inscrit à son actif une page splendide : une province tout entière enlevée aux «rouges» à la faveur d'une bataille épique de trois jours qui restera comme une des manoeuvres les plus parfaites que l'histoire connaisse.

Il y a été blessé par une décharge de mitrailleuses qui lui brisa un bras tandis qu'il conduisait ses troupes à la conquête d'une position fortement organisée. Il fut ensuite l'organisateur des unités mixtes italo-espagnoles appelées « Flèches » (noires, bleues et vertes) qu'il conduisit victorieusement lors des batailles de Bilbao, de Santander, de Zuera et de l'Ebre.

Depuis plusieurs mois, il était sous-chef d'état-major de l'armée.

Très intelligent, capable, jeune, le général Roatta est, dans toute l'acception du terme, un brillant officier.

Le général de division ***Francesco Rossi,*** qui devient sous-chef de l'état-major général, provient de l'artillerie. Très cultivé, il fait partie de longue date du personnel de l'état-major général où il a servi d'abord comme chef du département des opérations, puis comme général attaché à l'état-major. Il a été aide-de-camp du Roi.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

VATAN

Un communiqué qui éclaircit l'horizon

Tous nos confrères consacrent ce matin leur article de fond à la Déclaration turco-soviétique.

M. Ahmed Emin Yalman y voit l'événemet le plus important du jour.

L'URSS et la Turquie désirent la paix, pour elles-mêmes et pour le monde entier, avec une égale intensité. Elles agissent avec une égale sagesse et une égale prudence pour qu'en ces temps troubles la guerre ne s'étende pas vers leurs territoires. L'intérêt qu'elles ont à ce que la guerre n'atteigne pas leurs zones de sécurité communes est aussi partagé. Il est donc tout naturel qu'elles aient ressenti le besoin d'établir leurs relations réciproques en plein clarté et en pleine sécurité.

Nous vivons en des temps tels que les pays qui sont aux prises cherchent à exploiter à leur profit toute atmosphère trouble et à susciter des malentendus. On a donc cherché, de temps à autre, à utiliser à notre égard l'URSS comme un ogre et l'on a répandu des rumeurs suivant lesquelles, au cas où nous serions l'objet d'une agression extérieure, les Soviets profiteraient de nos difficultés pour réaliser à nos dépens une série d'aspirations.

Certaine presse étrangère ayant multiplié, ces temps derniers, les rumeurs dans ce sens, le gouvernement voisin des Soviets a jugé opportun d'éclaircir la situation par la publication d'une Déclaration au sujet de ces publications.

Nos relations avec les Soviets sont basées sur de belles traditions qui remontent à l'amitié entre Atatürk et Lenine. Et, d'ailleurs,par suite de l'existence du Pacte de non-agression qui nous lie nous ne pouvions pas nous attendre à un acte inamical de la part de l'Etat ami. Néanmoins, et quoique nous fussions convaincus de l'inanité des rumeurs que l'on faisait circuler à ce propos, en cette situation trouble du monde, la confirmation que nous apporte la Déclaration turco-soviétique revêt une grande valeur.

L'article second de la Déclaration proclame que, dans le cas ou nous nous trouverions obligés d'entrer en guerre pour nous défendre contre une agression, l'URSS nous assure de « son entière compréhension et neutralité». Nous avons répondu en exprimant nos plus sincères remerciements et en nous livrant à une déclaration semblable.

Cela signifie que les deux parties peuvent compter sur leur complète neutralité réciproque en cas d'agression de la part d'une tierce puissance.

Hors de cela, il ne faut rechercher dans le communiqué aucun autre objectif et aucun autre sens qui ne s'y trouvent d'ailleurs pas. La Déclaration publiée à Ankara et à Moscou est un document qui confirme dans un esprit amical, en un moment délicat, le principe de la non-agression en vigueur entre les deux pays et sert à éclaircir la situation.

En un moment où de sombres nuages s'accumulent sur les Balkans, le fait que l'URSS ait contribué de cette façon à éclaircir l'atmosphère nous apparaît comme une nouvelle manifestation de l'amitié qui existe entre nous. Nous souhaitons qu'elle puisse servir au but qu'elle vise, c'est-à-dire au maintien de la paix balkanique.

VAKIT

La Déclaration de neutralité d'Ankara-Moscou

Tandis que l'horizon s'assombrit dans les Balkans, constate M. Asim Us, une lumière a paru à l'horizon de la mer Noire et du Caucase.

Au milieu du trouble suscité dès le premier jour par le conflit européen, amis et ennemis en sont venus à ne plus se reconnaître. Une série d'événements, qui ne dépendaient malheuresement ni de la volonté de la Turquie ni de celle de l'U. R. S. S., ont provoqué une ère de doute dans les relations entre les deux pays. C'est la fin de cette ère qui a été marquée par les communiqués publiés en turc à Ankara et en russe à Moscou. Bien plus : elle rétablit entre les deux pays l'amitié sans tache des temps de la lutte nationale. Il est hors de doute qu'à cela, l'opinion publique turque est profondément sensible.

Etant donné que la Déclaration d'Ankara-Moscou est subordonnée au cas où la Turquie serait effectivement l'objet d'une agression et se trouverait amenée à entrer en guerre pour la défense de son territoire, elle apparaît comme une oeuvre de paix et toute nation qui n'a pas pour objectif de troubler la paix dans le Proche-Orient ne peut que s'en réjouir.

Quiconque examine la situation géographique de la Turquie et de l'URSS appréciera facilement que le véritable intérêt de l'URSS est non pas d'aggraver, mais de faciliter la tâche de la Turquie qui serait engagée dans une lutte pour sa défense nationale contre un agresseur, de cette Turquie qui s'est donné pour devoir d'assurer les fonctions de gardien fidèle des Détroits. Rien de plus naturel, d'ailleurs, de plus logique aussi, que de voir la Turquie et l'URSS échanger des assurances réciproques de neutralité et d'amitié, en ces temps où des incidents dangereux se déroulent dans les Balkans.

Yeni Sabah

La Déclaration turco-soviétique

M. Hüseyin Cahid Yalçin souligne que l'URSS et la Turquie ont un égal dégoût pour les intrigues impérialistes .

La Russie tzariste voyait un besoin vital dans l'obtention de la souveraineté des Détroits. Cette aspiration, qui était de nature à troubler tout l'équilibre de l'Europe, devait nécessairement être une source de grande hostilité envers l'URSS et de troubles continus. Mais si Istanbul et les Détroits se trouvent entre les mains d'une Turquie forte, indépendante, capable de demeurer à l'écart de toutes les intrigues étrangères, la Russie peut considérer ces régions comme en pleine sécurité pour elle-même.

La Turquie ne nourrira jamais aucune intention agressive contre le territoire russe.Tout ce qu'elle peut demander de la Russie, c'est de ne pas être l'objet d'une menace de sa part.Une Russie qui ne constitue pas une menace pour la Turquie peut toujours compter sur la sincère amitié et la générosité turques. Le jour où la Russie considèrera ses propres intérêts comme solidaires avec ceux de laTurquie,elle pourra trouver en la Turquie la plus forte gardienne de ses frontières sud-occidentales.

Le communiqué qui vient d'être publié démontre que l'entente réciproque entre les deux pays, basée sur une pareille conception, qui existe depuis la fondation même de la République de Turquie, n'a jamais rien perdu de sa force et de sa valeur. On ne pouvait attendre une manifestation allant au-delà de la part de l'URSS qui est résolue à demeurer neutre dans la guerre actuelle et qui est liée à l'Allemagne par un pacte de non-agression.

En ces jours où nous sommes exposés à un danger d'agression, l'U. R. S. S. a beaucoup facilité notre tâche en nous affirmant que nous pouvons être sûrs d'elle en vue de toute éventualité. L'impérialisme allemand qui a provoqué la guerre européenne par son désir d'hégémonie mondiale voyait l'un de ses objectifs les plus doux dans une divergence entre la Turquie et l'U. R. S. S. et un conflit armé entre les deux pays voisins. Le monde entier est témoin de ce que cette aspiration a fait faillite.

LA VIE LOCALE

LA VIE SOCIALE

Nouvelles dispositions pour la santé des ouvriers

Le règlement pour la sauvegarde de la santé des travailleurs et de la sécurité du travail, élaboré par les ministères de l'Economie et de la Santé Publique, a été communiqué au Vilayet. Il contient des dispositions diverses concernant les ateliers ou lieux de travail, les logements des ouvriers, les accidents éventuels pouvant résulter du matériel et des appareils ainsi que des matières premières utilisées sur les lieux du travail, les mesures de sauvegarde contre la maladies contagieuses, le matériel médical devant être conservé dans les ateliers pour le cas d'accidents du travail, la façon dont les ateliers doivent être créés, etc...

Les lieux de travail sont rangés en deux catégories : lieux couverts et lieux partiellement couverts. Dans le premier cas, le plafond doit avoir une hauteur d'au moins 2 mètres et les locaux utilisés par les ouvriers doivent être éclairés à la lumière naturelle.

Les ouvriers devront pouvoir disposer d'eau potable, présentant toutes les conditions sanitaires voulues. Ils devront endosser un costume propre et uniforme. Les célibataires disposeront de logements appropriés ; les ouvriers mariés auront la possibilité de louer de petits appartements dans des immeubles économiques construits à leur intention.

Tous les six mois, les travailleurs de toutes catégories seront soumis à la visite médicale ; les établissements qui emploient 50 ouvriers devront avoir un médecin ; ceux qui en utilisent plus de 500 devront disposer d'une infirmerie ou petit hôpital dont l'entretien sera à la charge du chef de l'entreprise.

Le nouveau règlement entrera en vigueur le 17 mai. Dès à présent, toutefois, les nouvelles entreprises qui seraient éventuellement créées devront se conformer à ses dispositions. Les établissements déjà existants disposeront d'un délai d'un an pour se mettre en règle avec la loi.

LA MUNICIPALITÉ

L'aménagement du terrain de Surp-Agop

Ainsi que nous l'avions annoncé, l'élégante construction en bois qui abrite actuellement le « Dagcilik Klübü » sera démolie et le terrain qu'elle occupe ajouté à la superficie du jardin Municipal du Taksim. Le club sera transféré sur le terrain de l'ancien cimetière de Surp-Agop où l'on a déjà aménagé son court de tennis, lors de la construction du Casino.

Tandis que s'achève la démolition de la caserne du Taksim, on est en train de combler la dépression que présentait, en sa partie centrale, l'ancien terrain de foot-ball qui a vu se dérouler tant de matches mémorables.

On entreprendra prochainement l'aménagement des avenues qui traverseront le terrain de Surp-Agop ainsi que celui de l'ancien stade.

L'avenue de Taşkişla sera élargie en y ajoutant une partie du terrain de Surp Agop qui a déjà été débarrassée des constructions en bois qui l'encombraient.

Mais que fera-t-on des arbres qui s'y trouvent encore et qui étaient parmi les plus beaux subsistant encore en notre ville ? Espérons que l'on saura et surtout que l'on voudra les transplanter et les conserver.

La comédie aux cent actes divers

LE RETOUR DU MARI

Ismail Çavdar (Le Seigle), un beau nom pour un paysan, est un digne fermier du village de Zeytinlik, à Ödemiş. C'est un homme de 46 ans, encore très vert, mais qui a passé l'âge des aventures et des fredaines. Il coule tranquillement ses soirées au café, en compagnie de quelques amis, à disputer d'innocentes parties de cartes dont une tasse de thé est l'enjeu habituel.

Or, ses absences de son foyer font deux heureux à part lui-même. Sa femme, qui est beaucoup plus jeune que lui, et qui s'ennuie, avait trouvé des distractions variées, sur la nature desquelles on nous permettra de jeter le voile de la plus stricte pudeur, en compagnie d'un joyeux drille de quelque 40 ans, du nom d'İsmail Kahiya. (Cette identité de nom est très recommandée aux jeunes personnes désireuses de s'offrir des jolies extra-conjugales ; aux heures où toute prudence sombre dans l'ivresse de la volupté, elles ne risquent pas de prononcer des noms compromettants).

L'autre soir, İsmail Çavdar avait quitté le café vers 22heures et rentrait chez lui de son pas lourd et sonore. L'autre İsmail, qui s'était attardé dans les bras de l'épouse coupable, l'entendit venir et n'eut que le temps de se dissimuler dans la cour de la ferme.

Toutefois, il ne s'y était pas pris assez vite pour échapper au regard perçant du maître de la maison.

— Qui va là ? cria l'homme...

İsmail Kahiya voulut prendre le taureau... par les cornes (si l'on peut dire !). Et il s'élança vers la sortie, son poignard à la main.

Le mari offensé saisit une pioche, qui était posée contre un mur, et tenta d'interdire le passage au fugitif. Atteint à la tête et au bras, ce dernier s'effondra comme une masse.

Les deux blessures sont graves. Ismail Çavdar a été livré à la justice.

LE GARDE-BARRIÈRE SOMNOLENT

Des faits troublants viennent d'être constatés à propos du tragique accident de Küçükçekmece, qui a causé la perte de 10 vies humaines, indépendamment de 16 blessés.

Le garde-barrière Halit, un homme de 54 ans, qui est inculpé d'avoir provoqué le drame par négligence, en ne barrant pas à temps le passage à niveau, était poursuivi pour un fait exactement identique qui s'est déroulé une dizaine de jours plus tôt, au même endroit. L'affaire est venue devant la 8me Chambre pénale du tribunal correctionnel.

Il a été établi que Halit, s'étant assoupi devant sa barrière, omit de l'abaisser. Le voiturier Şaban s'engagea alors à travers le passage à niveau. Un train, conduit par le mécanicien Ismail arrivait à ce moment précis. Grâce à la présence d'esprit d'Ismail, qui freina immédiatement, une catastrophe a pu être évitée de justesse et Şaban n'a été que blessé.

C'est, à quelques détails près — moins l'issue heureuse de l'incident — ce qui s'était passé lors du passage de l'autobus fatal, par ce même passage à niveau.

Le défenseur du prévenu a demandé une nouvelle expertise, sur les lieux. Le substitut du procureur général, M. Onat, s'est opposé à cette proposition en soulignant que le tragique accident qui vient de se produire constitue la démonstration la plus sanglante du manque de vigilance de Halit.

— Dans ce cas, a riposté le défenseur, que l'on interroge la Direction de la XIme Chambre. Cet homme avait-il un aide ? Quelles sont, en 24 heures, les heures de repos qui étaient accordées à mon client ? Croit-on que ces hommes pouvaient travailler 48 heures sans prendre de repos ?

La présidence a accepté cette dernière demande et la suite des débats a été remise à une date ultérieure pour permettre de demander à l'administration l'horaire de travail de son personnel.

LE REVOLVER

L'ex-agent de police Hayri, accusé d'avoir tué le chauffeur Halil qui l'avait surpris chez la maîtresse de ce dernier, la femme Nebahat, à Tarlabaşı, a présenté sa défense.

Il affirme qu'il n'avait aucune espèce de relations avec Nebahat, qu'il s'était rendu chez elle pour une affaire d'impôts et que Halil, se méprenant sans doute sur ses intentions, s'était rué sur lui et avait cherché à lui arracher son revolver d'ordonnance.

— Je ne pouvais, dit l'accusé, livrer à ce chauffeur l'arme que l'Etat m'a confiée. J'ai résisté et, sur ces entrefaites, je ne sais comment le coup est parti.

Le tribunal rendra sa sentence au cours d'une prochaine audience.

UNE GRANDE VILLE EST MENACEE DE PANIQUE par

L'ETRANGE DISPARITION

de Madeleine LAWRENCE UNE Riche Canadienne

A-T-ELLE ETE ASSASSINEE? A-T-ELLE ETE KIDNAPPEE?

C'est l'énigme que vous dévoilera CE VENDREDI SOIR le

Ciné CHARK

Communiqué italien

Nouvelle attaque contre La Valette . plusieurs vapeurs et un croiseur sont atteints. -- Un gros transport de troupes torpillé en Méditerranée Orientale et un bateau-citerne coulé. -- Le 47ième jour de la bataille de Cheren

Rome, 25. A. A. —

Communiqué No. 291 du Quartier Général des forces armées italiennes :

Sur le front grec, rien d'important à signaler.

Des unités du corps aérien allemand escortées par des avions de chasse italiens et allemands, ont encore attaqué maintes fois des navires au mouillage et les aménagements portuaires à La Valette (Malte) Outre les chantiers et les réservoirs de carburants, plusieurs vapeurs et un croiseur furent atteints.

En Afrique du Nord, aux environs de Syrte, des avions britanniques bombardèrent et mitraillèrent nos troupes. Il y eut quelques blessés.

En Méditerranée orientale, nos avions atteignirent avec des torpilles un gros vapeur transportant des troupes et bombardèrent d'autres navires.

Les avions allemands coulèrent un navire-citerne d'environ 10.000 tonnes et une vedette.

En Afrique orientale, la bataille de Cheren se poursuit, dans le secteur de Djidjiga, l'ennemi exerce une forte pression, mais il est contenu par nos troupes. Neghelli, que nous avons évacuée, fut occupée par l'ennemi.

Dans le secteur de Djavello, une attaque ennemie fut repoussée avec de graves pertes.

Des avions britanniques effectuèrent une incursion sur Asmara causant neuf morts et 23 blessés. Des habitations civiles furent endommagées.

***

C'est le 6 février que le communiqué officiel du haut commandement italien a signalé pour la première fois une vive résistance des troupes italiennes autour de Chéren. Il y a donc 47 jours que la garnison de cette petite localité tient tête à l'effort concentrique des forces très supérieures qui l'attaquent de front et à revers.

Communiqué allemand

La guerre au commerce maritime.--Attaque contre les aérodromes en Angleterre méridionale.--Un navire de bataille atteint par une bombes près de la Crète

Berlin, 25. A. A. — Le haut-commandement des forces armées communique :

Un torpilleur a abattu dans la mer du Nord un avion du modèle «Bristol-Bolingbroke».

L'artillerie de la marine a ouvert un feu efficace sur des concentrations de chars près de Douvres.

Des avions de reconnaissance allemands ont bombardé avec efficacité des aérodromes en Angleterre méridionale. Des incendies violents et des destructions considérables ont été provoqués dans les hangars, les baraquements et les logements. Des avions de chasse et de bombardement garés dans les hangars ont été attaqués à une faible altitude.

En Méditerranée, des avions allemands de combat ont attaqué au sud de la Crète un convoi ennemi fortement protégé. Deux grands cargos d'environ 8.000 tonnes chacun ont été sérieusement endommagés.

Malgré la très puissante défense, des actions de combat allemands ont attaqué les installations du port de La Valette. De nombreux coups directs de bombes furent enregistrés sur des bateaux mouillant dans le port et sur des installations de chargement.

Dans la région maritime au sud-ouest de la Crète, un violent coup direct a été enregistré sur un bateau de ligne britannique et un bateau d'avant-poste a été anéanti par une attaque aérienne.

Il a été constaté que le pétrolier qui, suivant le communiqué du 24 mars a été vu en train de couler et dont le tonnage avait été indiqué comme étant de 6.000, était le pétrolier «Sulheim», jaugeant 10.000 tonnaux.

Dans le ciel de l'Angleterre méridionale, des avions de combat allemands ont détruit six ballons de barrage.

Ni de jour ni de nuit, l'ennemi n'a fait d'incursion au-dessus du territoire allemand.

Communiqués anglais

La guerre en Afrique

Le Caire, 25. A. A. — Communiqué du Grand-Quartier Général britannique dans le Moyen-Orient :

En Libye, rien d'important à signaler.

En Erythrée, nos troupes repoussèrent une autre contre-attaque au sud-ouest de Cheren infligeant à l'ennemi de lourdes pertes.

En Abyssinie, pendant et après l'action sur le col de Marda, nos troupes firent un certain nombre de prisonniers et saisirent des quantités de matériel. Nos forces s'approchent maintenant de Harrar.

Entretemps, les opérations au nord-ouest de Negheli continuent d'évoluer avec succès.

Communiqué hellénique

Activité d'artillerie et de mortiers

Athènes, 25. A.A.— Communiqué officiel du haut-commandement des forces armées helléniques No. 148 du 24 mars:

Activité d'artillerie et de mortiers sur divers points du front. Dans la région entre les fleuves Apso et Aoos, une attaque nocturne locale de l'ennemi fut repoussée avec des pertes sérieuses. Une autre attaque locale de l'ennemie dans la même région fut aussi repoussée et eut comme résultat, outre les pertes subies par l'ennemi, de laisser entre nos mains 50 prisonniers dont deux officiers.

KORA TERRY

La Yougoslavie a adhéré hier au Pacte tripartite

(*Suite de la 1ère page*)

intérêts de la Yougoslavie, on fera appel à des représentants yougoslaves pour prendre part aux délibérations de la commission.

Art. 3 — Le texte du Pacte Tripartite est annexé à ce protocole.

Le présent protocole est rédigé en langues allemande,italienne, japonaise et yougoslave, chaque texte faisant foi.

Le protocole entre en vigueur le jour de sa signature.

Deux notes annexes

A l'occasion de la signature du protocole concernant l'adhésion de la Yougoslavie au Pacte Tripartite, les gouvernements des puissances de l'Axe ont adressé au gouvernement yougoslave les notes suivantes de texte identique :

« Monsieur le président du Conseil,

« Chargé par le gouvernement allemand, j'ai l'honneur de faire savoir à Votre Excellence, au nom du gouvernement allemand, ce qui suit :

« Le gouvernement allemand confirme à l'occasion de l'adhésion de la Yougoslavie au Pacte Tripartite, qui a eu lieu aujourd'hui, sa décision de respecter, à tout moment, l'intégrité et la souveraineté territoriale de la Yougoslavie.

« Veuillez agréer, monsieur le président du Conseil, l'assurance de mes sentiments respectueux et très distingués. »

(Signé) : Johchim von Ribbentrop

« Monsieur le président du Conseil,

« Me référent aux entretiens qui ont eu lieu aujourd'hui à l'occasion de l'adhésion de la Yougoslavie au Pacte Tripartite, j'ai l'honneur de confirmer par la présente, au nom du gouvernement du Reich, à Votre Excellence, l'accord intervenu entre les gouvernements des puissances de l'Axe et le gouvernement royal de Yougoslavie, accord en vertu duquel les gouvernements des puissances de l'Axe n'exigeront pas de la Yougoslavie, pendant la guerre, que celle-ci permette le passage de troupes ou de transports de troupes à travers le territoire de la Yougoslavie.

« Veuillez agréer, monsieur le président du Conseil, l'expression de mes sentiments très respectueux et très distingués.

(signé) Joachim von Ribbentrop

Déclarations de M. von Ribbentrop

Lors de la signature du protocole d'adhésion de la Yougoslavie au Pacte tripartite, M. von Ribbentrop a déclaré que le gouvernement royal de Yougoslavie avait exprimé le désir d'adhérer au Pacte et que les grandes puissances alliées par le Pacte tripartite et les nations qui se sont jointes à elles ont accepté de donner suite au désir du gouvernement yougoslave.

Déclarations de M.Tsevtkovitch

Après la signature du protocole sur l'adhésion de la Yougoslavie au Pacte tripartite, le président du Conseil yougoslave fit la déclaration suivante au nom du gouvernement yougoslave.

— Le but principal et presque le seul but de la politique extérieure de la Yougoslavie, était et sera toujours, de conserver la paix au peuple yougoslave et de renforcer sa sécurité. Dans l'esprit de cette politique, nos efforts furent toujours dirigés en premier lieu vers une consolidation des relations paisibles et amicales avec nos voisins, pour assurer la paix aux frontières, la liberté, l'indépendance et l'unité de l'Etat.

La Yougoslavie a déjà entretenu les meilleures relations avec le Grand Reich allemand, avant l'union des intérêts communs, relations qui étaient pénétrées d'amitié et de pleine confiance. Les résultats utiles de cette politique ont été surtout exprimés par une série d'événements importants qui se sont produits depuis 1934 jusqu'à l'acte d'aujourd'hui dans les relations entre les deux pays.

La Yougoslavie a toujours ressenti depuis sa fondation et appréeié également que son union nationale n'est pas le fruit d'une combinaison faite par un accord, mais représente le résultat naturel de longs et difficiles combats des Serbes, Croates et Slovènes, qui ont été compris toujours de façon correcte en Allemagne.

Dans cet esprit, la Yougoslavie a conclu, en 1937, un traité important avec l'Italie. Des traités similaires d'amitié ont été conclus par la Yougoslavie avec la Bulgarie et la Hongrie. La Yougoslavie n'ayant pas de revendications extérieures à formuler, ses intérêts vitaux exigent que le Sud-Est de l'Europe soit préservé d'une nouvelle extension de la guerre et que l'économie européenne, durement éprouvée, soit renforcée.

En effet, une collaboration générale se dessine qui sera le seul chemin pour sauver le continent européen et sa civilisation millénaire. C'est ainsi que l'Europe trouvera les bases pour sa réorganisation qui signifiera la libération d'anciens préjugés et d'obstacles moraux et matériels, dont l'Europe avait à souffrir jusqu'ici.

La politique pacifique de la Yougoslavie est en plein accord avec les intérêts et les sentiments de notre peuple. Tous les traités politiques et économiques signés au cours de ces dernières années par notre pays sont inspirés du désir de réaliser une paix organisée dans cette partie de l'Europe,

La Yougoslavie, en adhérant aujourd'hui au Pacte Tripartite, le fait dans l'intention d'assurer son avenir pacifique en collaborant avec les puissances du Pacte : l'Allemagne, l'Italie et le Japon. En contribuant pour sa part à l'organisation de la nouvelle Europe, elle remplit son suprême devoir envers elle-même et envers la communauté européenne.

Les commentaires de la presse de Belgrade

Belgrade, 25. AA.— Le D.N.B. communique :

L'intérêt de la presse et de l'opinion publique locales est concentré sur le voyage des hommes d'Etat yougoslaves en Allemagne.

Les journaux qualifient ce voyage de nouvelle preuve de la bonne volonté du gouvernement yougoslave de consolider et d'approfondir les relations amicales avec le voisin allemand.

«Le «Vreme» constate que l'ajustement des relations de voisinage entre la Yougoslavie et l'Allemagne est fondé sur les efforts mutuels destinés à déterminer clairement la position de la Yougoslavie.

«Le rôle de la Yougoslavie, c'est de garder les chemins de l'est à l'ouest, rôle qu'elle exercera au profit de la paix future des peuples européens, tout en conservant sa liberté nationale et territoriale absolue.La sécurité ayant été assurée de tous les côtés, la Yougoslavie entend se vouer tranquillement à son développement culturel, économique et social. La politique yougoslave se trouve en bonnes mains. La Yougoslavie pourra attendre avec sang-froid les événements politiques et militaires qui vont venir.»

Dans le «Politika», M. Spalajkovitch, ancien ministre de Serbie à Saint-Pétersbourg et à Paris et qui fut également secrétaire d'Etat au ministère des Affaires étrangères de Yougoslavie, écrit que le maintien de la paix a toujours été l'élément essentiel de la politiques yougoslave. Dès le début de la guerre, la Yougoslavie a observé une attitude strictement neutre vis-à-vis des belligérants. Entretemps, l'évolution de la situation a démontré que cette attitude ne pouvait pas être maintenue jusqu'à la fin.

Les deux partis belligérants ont énergiquement insisté sur la nécessité de prendre une décision.La politique yougoslave s'est trouvée devant la décision suivante : un parti belligérant demanda à la Yougoslavie de prendre une part active à la guerre. L'autre partie a demandé seulement que la Yougoslavie adhère au Pacte tripartite en manifestant ainsi de façon formelle ses intentions pacifiques à l'égard des Puissances de l'Axe."

Vie Economique et Financière

Nos exportations de la journée d'hier

Le total de nos exportations d'hier s'élève à 408.000 Ltqs. Nous avons exporté notamment des peaux de lapin pour l'Amérique, du sésame pour la Roumanie, de la soie fine pour la Yougoslavie, de l'opium brut pour la Suisse, des huiles d'olive pour l'Allemagne, de la laine et du tabac pour la Finlande.

Les exportations à destination de l'Allemagne

Conformément à l'accord turco-allemand pour un montant de 21,5 millions, un contingent d'une valeur 750.000 Ltqs. de peaux et de boyaux doit être livré à l'Allemagne. Le ministre du Commerce vient d'approuver la liste en vertu de laquelle ce contingent est distribué entre nos négociants exportateurs.

Le prix de la viande

On prévoit une baisse du prix de la viande d'agneau. Elle est subordonnée toutefois à l'abondance des arrivages qui sont prévus. Pour cette raison, la commission compétente n'a pas jugé opportun de fixer un prix maximum pour cette catégorie de viande. Une réduction de 5 pstr. a été apportée au prix du mouton de la qualité dite «kivircik» qui sera vendu dorénavant et jusqu'à nouvel ordre à 75 pstr. le kg.

Choses dites et . . . inédites

Georges-le-moine fuyant

L'amitié du maréchal Izzet

— Garde à vous!
— Baïonnette au canon !
— Présentez-arme sur l'épaule !
— Reposez arme !
— Arme sur l'épaule ... ***gauche !***

La recrue exécuta les quatre premiers commandements avec une exactitude exemplaire ; mais, à l'annonce du dernier, elle fit fausse route, le «chassepot» avec son «sabre-baïonnette-scie», prit la direction de l'épaule... ***droite.***

— Non ! Non ! ce n'est pas comme ça, s'écria l'instructeur, et saisissant le flingot, il accomplit la manoeuvre en décomposant les mouvements, qu'il fit répéter, ensuite, par le «bleu».

— C'est parfait.
— Reposez arme.
— Repos...

L'instructeur n'était autre que le Lieutenant-Colonel d'Etat-Major, Izzet bey, appelé au grand vézirat à l'agonie de l'Empire osmanli (Armistice de 1918), et le fantasin, vous l'avez deviné peut-être : c'était moi.

Le futur maréchal Izzet (pacha), à la fin de la guerre turco-grecque (1896-1897) venait d'être affecté à un poste de commandement au Vme corps d'armée, à Damas. J'ajoute qu'Izzet pacha m'a toujours considéré comme sa ***plus jeune recrue***... même au sommet de la hiérarchie civile... Il me souvient qu'il mania un fusil pour me mettre à la page.

La scène avait eu pour cadre le salon des appartements privés du Château de Beit-Eddin, et avait été provoquée par mon père, qui avait confié à son hôte, que j'étais plus adroit que les miliciens.

Izzet Bey était venu inspecter l'escadron de Dragons, en garnison dans le chef-lieu d'été, du Liban, et là nous lui avions offert un billet de logement sous notre propre toit.

Exercices militaires

En effet, en guise de gymnastique, je me livrais, tous les matins, sous la conduite du moniteur, Chukri Jalkh, (ancien stagiaire aux ***zouaves***, en France) et dans l'immense salle, où le méchant Emir Béchir, faisait crever les yeux et couper les mains à ses « justiciables », à des exercices d'escrime à la baïonnette, le sous-off. m'attaquait avec un sabre de cavalerie et j'essayais de parer les coups de mon mieux; la leçon s'agrémentait d'une séance de «tir à la cible mouvante», mais alors le chassepot regagnait le «râtelier», un «flobert» (presqu'un joujou), le remplaçait.

Mon « chassepot „ et sa baïonnette scie étaient uniques de leur espèce au Djebel. Sous l'administration de Nasri Franco pacha, mon grand père maternel, la milice disposait du fusil " gras » ; Rusten pacha Marini (1), son successeur, modernisa l'équipement des « hommes » ; il fit venir divers modèles d'armes, pour arrêter finalement son choix sur le «Martini» —engin à la mode et, déjà, en usage dans notre armée.

Quand on m'autorisa à posséder un fusil — un vrai — je m'empressais de me saisir du chasseport et du «coupe choux dentelé», qui faisaient l'objet de ma convoitise, toutes les fois que je me promenais dans les vastes salles du rez-de-chaussée du Palais où étaient accolées et soigneusement rangées toutes les armes inusitées, ainsi que celles saisies sur les malfaiteurs.

Selim bey

Je vois encore devant mes yeux la lance « sanglante » du bandit nègre, terreur des voyageurs sur le chemin côtier entre Beyrouth et Tripoli de Syrie, et qui fut arrêté et mis à mort par un jeune militaire, Selim bey Trabulusi, sous la gestion de Franco paşa, et qui gagna par la suite ses galons de colonel.

Selim bey, qui avait été proposé pour le poste de commandant en second de la milice, se vit confier par Rustem paşa l'autorité suprême sur les gendarmes (1875).

Wassa pasa l'éloigna de son voisinage (1883 à 1892). Mon père lui reconfia la même mission qu'il conserva jusqu'à la fin de ses jours (1897).

Selim fut remplacé par Melhem Abouchakra; celui-ci, s'inspirant de la méthode de Jussieu, offrit à Augusta-Victoria, impératrice d'Allemagne (1897), un petit cèdre avec une motte de terre libanaise pour l'acclimatation sur les rives de la Sprée.

Selim avait un fils, nommé Khalil ; ce dernier se distingua autant que l'auteur de ses jours. A peine âgé de vingt-cinq printemps, il opéra l'arrestation du prêtre melchite — défroqué — dit le ***moine***, assassin et voleur.

Georges le moine

Georges le moine s'était échappé trois fois de prison.

La première, à Beit-Eddin, avant même de comparaître devant ses juges.

Je l'ai maintes fois vu dans le « prot menoir » de la prison où il déambulaie n lisant son ***bréviaire*** ! Sa première uite fut préparée par l'évêque melchitef de Deir-el-Kamar, Monseigneur Haggiar, assisté de son secrétaire particulier, un abbé aux idées ***larges***. La seconde fois, Georges-le-moine s'évada de la prison centrale de Beit Eddin ; on le remit aux fers ; et la troisième fois il fit faux bond aux chiourmes de Tripoli de Syrie où on l'avait incarcéré pour se débarrasser de sa précence si gênante. Il fut tué au cours de la résistance qu'il opposait aux forces de gendarmerie combinées du vilayet de Beyrouth et de la province du Liban, dans une maison de paysans, en territoire libanais, qu'il avait transformée en une forteresse inexpugnable. Sa tête, privée de son corps, fut piquée au bout d'une baïonnette et promenée dans les communes environnantes.

Semonces

Ce geste déplorable déplut à mon père qui dénonça toutes les autorités locales à commencer par le kaymakam du Chouf l'Emir Mustafa Arslan. (Père du député l'Emir Mohammed Arslan, tué lors de la rébellion d'avril 1909, par des militaires exaltés qui l'avait pris pour ***un autre élu du peuple, objet de leur haine.***)

Mustafa s'excusa en rejetant toute la faute sur les gendarmes de Beyrouth :

— Les nôtres étaient excédés, reconnut-il ; ils ne virent aucun mal à ce que les hommes de Reşid Mumtaz bey — gouverneur général de Beyrouth — organissassent cette performance macabre.

S. N. DUHANI

Les félicitations de la Turquie à l'occasion de la fête nationale hellénique

Ankara, 25. A.A.— A l'occasion de la Fête Nationale Hellène, le Président de la République et les hauts dignitaires de la République turque ont adressé des messages à la nation sœur et amie, messages qui traduisent les sentiments unanimes de tout le peuple ture.

Voici d'abord ce que le Président de la République, Ismet Inönü, dit au peuple hellène :

« En ce jour, anniversaire de la Fête de la noble et glorieuse nation hellène, il m'est particulièrement agréable de saluer avec admiration le courage et la persévérance déployés par ses fils dans l'accomplissement de leur tâche nationale ».

ISMET INÖNÜ
Président de la République

De son côté, le président du Conseil, Dr. Refik Saydam, traduit son admiration par les lignes suivantes :

« En ce jour où la vaillante nation hellène célèbre sa Fête Nationale, je suis heureux d'exprimer ma profonde admiration pour le courage et la persévérance avec lesquels elle mène une lutte glorieuse pour son indépendance, la plus juste et la plus noble des causes ».

REFIK SAYDAM
Président du Conseil

Le Chef de l'état-major général, le maréchal Fevzi Çakmak, a adressé également un message dont voici le texte :

« C'est avec une communion de coeur que le peuple turc prend part à la Fête Nationale du pays ami et allié et suit avec admiration la vaillance de ses armées, les valeurs morales de son peuple et lui souhaite un avenir digne de son héroïsme et de ses sacrifices ».

Maréchal FEVZI ÇAKMAK
Chef de l'état-major général

Enfin, voici le ministre des Affaires étrangères, M. Şükrü Saracoğlu, qui traduit ses sentiments par le message ci-après :

« A l'occasion de la Fête Nationale du pays ami et allié, je lui présente mes félicitations chaleureuses et salue avec émotion sa vaillante armée qui, pour la défense de son patrimoine national, ajoute une nouvelle page glorieuse aux épopées de ses ancêtres ».

ŞÜKRÜ SARACOĞLU
Ministre des Affaires étrangères

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürü :
CEMİL SİUFİ
Münakasa Matbaası,
Galata, Gümrük Sokak No. 52

LA BOURSE

Ankara, 25 Mars 1941

			Ltq.
Ergani			20.10
Chemin de fer d'Anatolie I et II			42.50

CHEQUES

		Change	Fermeture
Londres	1	Sterling	5 20.75
New-York	100	Dollars	132.20
Paris	100	Francs	
Milan	100	Lires	
Genève	100	Fr.Suisses	29.98
Amsterdam	100	Florins	
Berlin	100	Reichsmark	
Bruxelles	100	Belgas	
Athènes	100	Drachmes	0.99—
Sofia	100	Levas	1.6225
Madrid	100	Pezetas	12.845
Varsovie	100	Zlotis	
Budapest	100	Pengos	26.532
Bucarest	100	Leis	0.675
Belgrade	100	Dinars	3.1525
Yokohama	100	Yens	30 1525
Stockholm	100	Cour. B.	30.78

La Déclaration turco-soviétique

Le texte en a été publié aussi à Moscou

Moscou, 25 A.A.— L'Agence Tass publie le communiqué officiel relatif à la déclaration turco-soviétique.

Note de l'Agence Anatolie: ***Les termes du communiqué précité sont identiques à ceux du texte publié par nous dans notre premier bulletin de ce matin.***

Le voyage de M. Matsuoka

Le départ pour Berlin

Moscou 25. AA. — M. Matsuoka quitta Moscou pour Berlin hier soir à 23 heures locale.

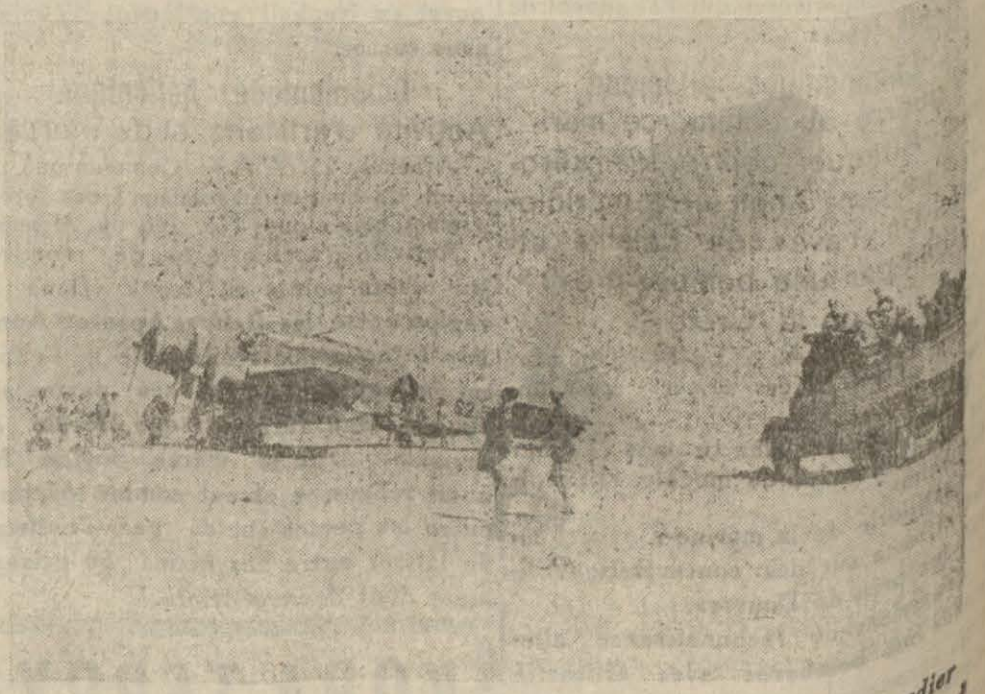
***

Tokio 25. AA.— Le D.N.B. communique :

Le porte-parole du bureau central des informations du gouvernement a communiqué que selon un télégramme parvenu ce matin au ministère des Affaires étrangères, M. Matsuoka a l'intention de rester 4 jours à Berlin. Le 30 mars M. Matsuoka partira pour Rome; il arrivera le 31. Un séjour de trois jours est prévu à Rome.

L'arrivée à la frontière

Berlin, 26. A.A.— Hier soir, le train dans lequel se trouvent M. Matsuoka et sa suite arriva à la station-frontalière de Malakinia, à la frontière entre l'U.R.S.S. et la Pologne. Le ministre japonais a été salué par un représentant spécial du chancelier Hitler.



En une base de la Libye, sur un terrain désertique, un bombardier est prêt pour une action contre l'ennemi.— L'équipage monte à bord